



Buchères
Aube en Champagne

LA *REVUE* DE *PRESSE*

2020



INSEE

Le recensement : comment ça marche ?

BUCHÈRES. Du 16 janvier au 15 février, les habitants de Buchères vont être recensés. Explications.

À partir de la Révolution, les recensements de la population française ont été assez réguliers. Depuis 1946, ils sont confiés à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) ; durant plus d'un demi-siècle, ils se sont déroulés dans tout le pays, à intervalles variables, selon les budgets disponibles, mais depuis 2004, le dénombrement de la population est organisé annuellement, par roulement.

En 2019, par exemple, Saint-Léger-près-Troyes et Saint-Germain ont fait l'objet de ce décompte des habitants, et en 2020, c'est Buchères qui fait partie du contingent de communes concernées par le recensement, organisé entre jeudi 16 janvier et samedi 15 février.

QUATRE AGENTS RECENSEURS

À Buchères, ils sont quatre : Laurence Durand, Marie-B. Laqueille, Chantal Lucas, et Isabelle Thévenin. Chacune va opérer sur un district de la commune en se présentant au domicile des Buchérois, munie d'un document officiel. Les habitants de la commune se verront proposer deux options : soit effectuer sans aide, après remise du code d'accès par l'agent recenseur, le remplissage du formulaire informatisé, accessible sur

Les dotations aux communes dépendent des résultats du recensement.

censement-et-moi.fr, soit, comme l'indique une notice d'information, « il vous remettra des questionnaires papier qu'il viendra récupérer à un moment convenu avec vous ». Cette même notice rappelle aux citoyens que le recensement est gratuit et que des sites qui prétendraient vous le facturer sont frauduleux. Une fois sur le site, cliquez sur « Accéder au questionnaire en ligne ». Utilisez votre code d'accès et votre mot de passe pour vous connecter. Ils figurent sur la notice d'information

que l'agent recenseur vous a remise. Attention à bien respecter les majuscules et les minuscules, sans espace entre elles.

Il faudra ensuite des mois aux ordinateurs de l'Insee, à Montrouge, pour compiler les données recueillies, qui serviront à établir des statistiques au plan national, mais qui permettront aussi, localement, de déterminer, par exemple, la hauteur des dotations d'État pour la commune ou le nombre de conseillers aux municipales de 2026. ■

CONSEIL MUNICIPAL

Dernier conseil avant les élections

BUCHÈRES. Les conseillers élus lors de la municipale partielle du printemps 2018 se sont retrouvés une dernière fois pour faire le point sur les actions menées et celles à poursuivre.

Pour ce qui était probablement la dernière réunion publique des conseillers élus à la municipale partielle du printemps 2018, seuls des malades étaient excusés et avaient donné pouvoir. L'intérêt majeur de ce conseil municipal de fin de mandat tenait, paradoxalement, à l'austère technicité des rapports à débattre et à voter, tous portant sur des questions précises pour lesquelles l'adjoint, Philippe Faivre, a été beaucoup mis à contribution par le maire, Philippe Gundall.

DES DÉBATS UN PEU TENDUS

Le raccordement du groupe scolaire en construction au réseau public, une modification des statuts du syndicat SDEA (énergie), un changement d'assureur pour les risques statutaires, le recrutement officiel des agents recenseurs, dont la mission s'achève, ont été du nombre de ces points, votés à l'unanimité. Mais plus originale a été la longue discussion sur cette sorte de « bombe à retardement » ju-

ridique des voies de circulation qui, comme le « Canada Dry » par rapport au whisky, ont à s'y méprendre l'apparence de rues de la commune mais n'en sont pas, car accés de lotissements vieux parfois de quarante ans et qui relèvent officiellement du domaine privé, avec une absence de réelle dénomination cadastrale et les risques financiers encourus par les riverains en cas de gros travaux.

Toujours exigeante lors des débats touchant à l'enfance et à l'adolescence, Wanda Saire s'est abstenue (ainsi que David Moineau) lors du vote de la tarification du club ados, et cela aura constitué le seul petit bémol à l'esprit d'unanimité qui a prévalu jusqu'aux remerciements de Philippe Gundall à tous les élus et au pot de l'amitié final.

Même s'il ne lui a manqué que trois voix, en 2018, pour accéder au fauteuil de maire, David Moineau a choisi cette année, « pour privilégier sa famille », a-t-il déclaré, de ne pas mener de listes aux prochaines municipales. ■



David Moineau, qui avait failli être élu maire en 2018, à très voix près, ne mènera pas de liste aux prochaines municipales.

BUCHÈRES

Deux semaines intenses au club ados

Les vacances achevées, il en restera un bon souvenir pour les jeunes, âgés de 11 à 17 ans, qui ont fréquenté le club ados au cours de cette deuxième quinzaine de février. Une petite trentaine d'inscrits ont profité d'activités variées, sous la houlette de Virginie, Adrien (stagiaire BAFA) et Anthony, animateur vacataire.

Ils ont ainsi pu découvrir, récemment installée sur le site de McArthurGlen, la réalité virtuelle et les sensations saisissantes obtenues grâce aux lunettes de dernière génération. Avec d'autres jeunes de l'agglomération, originaires de Saint-Germain, La Rivière-de-Corps ou Saint-Lyé, ils ont pu également jouer au foot indoor. Lors d'une journée consacrée au défi Master chef entre clubs, à La Rivière-de-Corps, les participants ont réalisé une recette sur le thème très pédagogique de l'équilibre alimentaire, avec un budget imposé de 47,50 €. Ils ont partagé leur réalisation lors d'un dîner, suivi de la délibé-



L'initiation au billard a séduit les jeunes.

ration qui a couronné les cuisiniers buchérois.

Durant les deux semaines de congé, ils ont pu faire aussi du golf en salle aux Écrevolles, ou apprécier un ciné-kebab et des moments passés au local situé dans l'enceinte de la salle des fêtes, dédié aux jeux vidéo ou à une initiation au billard. ■



BUCHÈRES

Quarante enfants au centre de loisirs

Au centre de loisirs de Buchères, ce sont environ 40 enfants qui ont été accueillis durant les récentes vacances scolaires. Répartis en petits de maternelle, de 3 à 5 ans et primaires, de 6 à 11 ans, ils ont pu fréquenter le centre du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 18 h 15, encadrés par Karine Bourdon, directrice, entourée d'autres jeunes animateurs. Les enfants ont beaucoup bougé, fréquentant, à Troyes, le bowling ou la patinoire, mais aussi les parcs Hourrah, à Pont-Sainte-Marie, ou Womba, à Villechétif. Et dans les locaux buchérois, installés dans la cour de la mairie, ils ont pu, les jours de mauvais temps, s'amuser au chaud, par exemple à des jeux collectifs autour du carnaval, ayant eux-mêmes fabriqué des masques de Monsieur et Madame Carnaval.

BUCHÈRES

Le plus étonnant 8 Mai depuis la guerre



Le maire dépose une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts.

Ce printemps 2020 restera sans doute dans l'histoire comme un moment empreint de fantastique, en ce qu'il est porteur pour tous d'une « inquiétante étrangeté », selon la formule empruntée à Freud, et qui définit partiellement ce genre littéraire ou cinématographique.

Ainsi, pour qui est familier, de longue date, des cérémonies du 8 Mai, pour lesquelles, dans les communes, les maires, adjoints, conseillers, pompiers, porte-drapeaux, et bien sûr population, coudoient et communient habituellement dans le souvenir de celles et ceux qui combattirent l'hitlérisme et le vainquirent, l'interdiction d'y assister a créé un manque, tristement ressenti.

Et les quelques photographies prises, comme ici à Buchères, où Philippe Gundall n'était entouré que de deux adjoints et d'un conseiller municipal (auteur des photographies) pour le dépôt de gerbe, témoignent hautement de cette étrangeté évoquée plus haut.

Seul, peut-être, le 8 mai 1954, au lendemain de la chute de Diên Biên Phu, fut plus triste.

En 2021, l'épidémie aura-t-elle été jugulée et la « distanciation sociale » abandonnée, ou au contraire nous serons-nous durablement installés dans « L'Ère du soupçon », qui nous fait regarder l'autre, à l'opposé de toute empathie, comme vecteur possible du mal et comme menace ? ■

ÉDUCATION

À la cantine à l'heure du déconfinement

Pour accueillir les enfants le midi malgré les conditions sanitaires, les cantines ont dû se réinventer. Exemple à l'école de Buchères, où pause méridienne rime maintenant avec pique-nique.

Dans la salle municipale prêtée par la mairie de Buchères pour accueillir davantage d'enfants, les rires des élèves de primaire résonnent. Pour rouvrir dans les meilleures conditions, les écoles ont dû réfléchir à une nouvelle organisation du repas de midi. Entre repas froid préparé à la cantine, pique-nique fourni par les parents d'élèves et repas chaud classique, chaque école a choisi la solution la plus adaptée à sa configuration et à ses possibilités.

« Maintenant, c'est mieux, on peut manger notre propre repas. »
Romaric, élève de CE2

À la cantine de Buchères, chaque enfant amène son repas. « Ils mangent parfois dans la cantine, parfois dehors », détaille Julie Bertillon, qui aide les enfants au moment du repas.

UNE CONFIGURATION PLUS CONFORTABLE
Profitant du soleil et de la chaleur, les élèves de maternelle sont ravis de ces moments « pique-nique ». « Comme ils sont moins nombreux, c'est plus convivial », souligne Julie Romaric, élève de CE2, se réjouit lui aussi de ce changement : « Maintenant, c'est mieux, on peut manger notre propre repas. » Et il n'est pas le seul à préférer le repas des parents. Christine Pillot, animatrice périscolaire, confie que cette configuration facilite le travail. « C'est plus confortable, car il y a moins de difficultés liées aux goûts. Chaque enfant a un repas qui lui plaît, on n'a pas à leur demander de goûter », précise-t-elle. Karine Bourdon, responsable



Dans la salle municipale, les élèves de primaire de l'école de Buchères savourent les pique-niques préparés par leurs parents. Photos Jérôme BRULEY

périscolaire, partage son enthousiasme : « On prend plus le temps pour chaque enfant, c'est très agréable, même si c'est dommage que cela se fasse dans ce contexte. »

En tout cas, du côté des règles sanitaires, pas d'inquiétudes. Selon Julie Bertillon, les parents ont eu un rôle très important.

« On forme une file en étendant les bras comme un avion pour que les enfants respectent les distances »

Christine Pillot, animatrice périscolaire
Le personnel de l'école est unanime, les enfants ont bien compris qu'il fallait s'y atteler avec sérieux. « On forme une file en étendant les bras comme un avion pour que les enfants respectent les distances », explique en souriant Christine Pillot.

UN RETOUR À LA NORMALE QUI SE FAIT ATTENDRE
Malgré le succès de ces pique-niques, certains enfants attendent avec impatience le retour à la nor-

male. « Je préfère quand c'est comme d'habitude, même si je suis quand même contente de revenir à l'école », témoigne Giulia, en classe de grande section de maternelle. Les élèves plus âgés, eux, regrettent de manger froid tous les jours. « Au début ça va, mais après c'est ennuyant », explique Sheryne, en classe de CM2.

Des inconvénients qui restent minimes et qui n'entachent pas leur joie de se revoir et de manger ensemble à nouveau. Cette joie est partagée par les adultes qui les entourent, même si le contact avec les enfants leur manque et qu'ils restent frustrés par l'absence de beaucoup d'entre eux. ■ COLINE CORNUOT



Peu nombreux, les élèves de maternelle profitent d'un repas au soleil dans la cour de l'école.

LES CANTINES SCOLAIRES REPENSÉES

À l'exception du respect des gestes barrières, des règles de distanciation sociale et du nettoyage des mains et des locaux, le protocole sanitaire mis en place par l'Éducation nationale n'impose pas de fonctionnement spécifique aux cantines scolaires. Chacune s'adapte donc à la situation du mieux possible. Et aux difficultés liées à la configuration des salles de restauration et aux possibilités de chaque école, s'ajoutent celles liées aux offres des prestataires, parfois réticents à fournir les écoles aux faibles effectifs. Certaines cantines n'ont donc toujours pas rouvert leurs portes. Pour les autres, les salles de restauration et l'offre de repas ont été entièrement repensées. De la distribution de paniers repas froids à des pique-niques fournis par les parents pris en classe ou dans la cour de l'école, les solutions sont multiples. Certaines communes ont même décidé de la gratuité du service. Mais toutes ces dispositions pourraient bientôt changer, puisque le Conseil de Défense prévu aujourd'hui réfléchira à un allègement du protocole sanitaire.

BUCHÈRES

L'esprit de résistance salué

Jeudi après-midi, au monument aux morts de Buchères - et sans qu'il puisse en être fait grief à quiconque - il n'y avait, pour ce 80^e anniversaire, guère moins de présents à la cérémonie qu'il y avait d'auditeurs à entendre en direct cet appell'appel du 18 juin 1940.

Philippe Gundall, le maire, n'était donc accompagné que d'une poignée d'élus, de citoyens et d'enfants pour déposer la gerbe traditionnelle en croix de Lorraine, sans discours pour rap-peler comment un non-événé-ment historique avait pu se mé-tamorphoser, au fil des décen-nies, en acte fondateur de l'esprit de résistance. ■



Le maire a déposé une gerbe devant le monument aux morts.



BUCHÈRES

Ce qu'il faut retenir du conseil municipal

À la salle des fêtes. Le conseil municipal du 1^{er} septembre s'est déroulé de nouveau à la salle des fêtes de Buchères, mais dans une nouvelle configuration des tables,

disposées dorénavant en quadrilatère. L'ordre du jour, fort de sept rapports à voter, plus les informations générales, a pu être épuisé en une heure.

Les élus s'agacent. Sans pour autant se départir de son calme, le maire s'est, à propos de plusieurs de ces rapports, agacé de l'obligation faite au conseil de reprendre une nouvelle délibération simplement pour valider quelques mots de plus dans des textes réglementaires déjà votés et appliqués. Hors de toute véhémence, mais de façon claire, les services de l'État, perçus comme inutilement tatillons et faisant perdre du temps aux élus, ont été pointés du doigt.

Les horaires de la maternelle modifiés. La modification des horaires de l'école maternelle a pour but de créer un décalage de cinq minutes à l'intention des parents qui ont des enfants en maternelle et en primaire. Touchant les enfants encore, le conseil a validé, sous le nom de « convention territoriale globale » un nouveau partenariat pour l'ALSH, valable cinq ans, avec la CAF.

Prime Covid-19. À Buchères, il faut le rappeler, le Centre de première intervention a été dissous, et la commune met donc en vente divers matériels et habillements de pompiers. En faveur de trois agents communaux que l'état d'urgence sanitaire n'a pas fait travailler au ralenti mais, au contraire, a mobilisé davantage, une prime exceptionnelle de 300 euros a été votée. Par ailleurs un contrat d'acquisition de logiciels de gestion, déjà utilisés et donnant satisfaction, a été renouvelé.

Arrestation de cambrioleurs et appel à victimes. L'arrestation, par la gendarmerie, des auteurs de 26 vols à la roulotte dont une partie au moins du butin semble avoir été récupérée a été évoquée. Il est d'ailleurs conseillé aux victimes habitant sur le secteur de prendre contact avec la brigade de Bréviandes.

BUCHÈRES

Philippe Gundall annonce sa candidature

Sans surprise, le maire sortant a annoncé, au cours de ses vœux, sa candidature aux élections municipales de mars prochain.



Le maire a salué l'intelligence des Buchérois, en présence du conseil municipal des jeunes.

Philippe Gundall a attendu la fin de son discours, lors de la cérémonie des vœux, vendredi soir, pour annoncer sa candidature. Sans surprise, le maire sortant se représentera en mars prochain, lors des élections municipales. Contraint par le règlement électo-



Le conseil municipal des jeunes était bien représenté.

là en voisins), le maire a salué « l'intelligence » des Buchérois, capables de se rappeler sans qu'il ait besoin de le faire, tous les atouts de la commune et tout ce qui a été fait. Le recensement, tout juste commencé, et dont les résultats seront



l'ancien stade. Mais l'avenir, c'est aussi dans le conseil municipal des jeunes qu'il s'incarne. Philippe Gundall a tenu à immortaliser ces vœux par une photo de groupe où, sur l'estrade, figuraient ensemble les élus adultes et les enfants. ■